



النسر الوائع

La Lyre d'Apollon

Grecs anciens

Arabes

la Lyre

Pourquoi la Lyre est-elle dans le ciel ?

Un jour, le dieu Hermès se reposait sur les rives du Nil, quand il vit une carapace de tortue dériver sur les eaux du fleuve... il alla la chercher et commença à tapoter de ses doigts sur les écailles, trouvant fort à son goût les sons qu'émettait l'objet. Selon la manière dont il la tenait, l'endroit où il frappait, la hauteur des notes variait, constata-t-il.

Très vite, Hermès eut l'idée d'attacher des cordes dans la carapace, et commença à les gratter : il avait fabriqué la première lyre.

Tout content, il alla la montrer aux différents dieux de l'Olympe. Apollon fut le plus admiratif : "Je te l'échange contre mon sceptre !" dit-il. Le sceptre d'Apollon était un caducée, un bâton muni de deux ailes entrecroisées, symbole de vie et de mort. Hermès considéra la proposition avec intérêt : le caducée apportait aussi santé et prospérité à son possesseur, et en plus lui donnait le pouvoir de voler ! Ravi, il accepta rapidement de donner en échange sa carapace de tortue... Mais Apollon avait une autre condition : "Eh là, tu ne vas pas partir comme ça, tu vas me donner des leçons, d'abord !"

Hermès dût bien s'exécuter, et donner des cours de lyre-carapace de tortue à Apollon... C'est depuis ce jour qu'Hermès, le caducée à la main, a pu se recaser comme messager volant pour les dieux...

Apollon, quant à lui, malgré les quelques cours de musique donnés par Hermès, ne devait finalement pas jouer de la lyre si bien que ça, puisqu'il s'empessa de la repasser à son fils Orphée.

Comment la Lyre se retrouva-t-elle dans le ciel ? A la suite de la malheureuse histoire que nous connaissons sous le nom d'*Orphée aux Enfers* : le jour de son mariage avec Orphée, sa future, Eurydice, fut mordue par une vipère et mourut sur le champ. Inconsolable, Orphée se rendit en Enfer pour supplier Hadès, le responsable des lieux, de lui laisser remmener sa femme sur terre. Il lui joua de la lyre et réussit ainsi à le mettre dans de bonnes dispositions : le Roi des Enfers accepta de lui rendre Eurydice, mais à une seule condition : Eurydice le suivrait vers la lumière, mais jamais il ne devrait se retourner vers elle tant qu'ils n'auraient pas franchi les portes de l'Enfer.

Hélas, juste avant de franchir ces portes, Orphée ne put résister à l'envie de vérifier si Eurydice le suivait bien toujours, et jeta un regard derrière lui... Instantanément, la jeune femme fut rejetée parmi les Ombres, et cette fois,



toutes les larmes et les chants d'Orphée n'y purent rien changer... Hadès demeura inflexible.

Le malheureux Orphée, presque fou de tristesse et de désespoir, commença alors à errer dans les plaines, les collines et les forêts, tout en jouant sur son instrument des complaintes déchirantes. La musique et la voix, d'une beauté et d'une intensité dramatique surnaturelles, attirèrent autour d'Orphée tous les êtres vivants, y compris arbres et animaux sauvages, et surtout charmèrent d'innombrables jeunes filles. Mais Orphée ne pensait qu'à Eurydice, et demeura insensible à leurs tentatives de charme.

Selon une des nombreuses versions de la légende de la lyre, les jeunes filles amoureuses d'Orphée, furieuses de se voir rejetées, finirent par le poignarder ! Mais une autre version attribue la mort du musicien à l'invasion de la Thrace, royaume d'Orphée, par Dyonisios, à la tête d'une armée de femmes, les Ménades. Ce seraient celles-ci qui auraient littéralement mis Orphée en pièces, jetant sa tête dans la rivière Hébrus... (la tête continua d'ailleurs à chanter tout le long du chemin jusqu'à atteindre l'île de Lesbos, en mer Egée).

Les femmes précipitèrent également la lyre magique dans la rivière. En touchant l'eau, l'instrument, pour la première fois depuis son assemblage des mains d'Hermès, émit une fausse note... On dit que ce son inhabituel alerta Zeus, qui envoya alors l'Aigle tirer la lyre de la rivière le long de laquelle elle descendait. Selon une autre version, la lyre arriva elle aussi à Lesbos, où elle prit terre près d'un temple consacré à Apollon. C'est celui-ci qui aurait demandé à Zeus de la placer dans le ciel en souvenir d'Orphée...

Quoi qu'il en soit, la *Lyre* se trouva placée par Zeus dans le ciel, là où on peut encore la voir aujourd'hui.

Les Arabes appellent la *Lyre* soit *Al-Loura* اللوري (sans doute une transcription du grec, car le mot arabe ne correspond pas à celui-là), soit *Al-Nasr al-Waki* النسر الوাকع, "l'Aigle du Désert". Ce nom a donné celui de l'étoile principale de la constellation, *Véga*. Quant à la carapace de tortue de l'histoire grecque, elle se retrouve dans les noms de deux de ses étoiles : *Sheliak*, qui vient de *Al-Shiliaq* الشلياق, "la Tortue" (encore qu'Oulough Beg dans son catalogue dise ne pas connaître le sens de ce mot...), et *Sulaphat* de *Al-Soulahfa* السلحفاة, autre mot arabe ayant le même sens.